

# Var-matin

[www.varmatin.com](http://www.varmatin.com)

1,10 € - Italie : 1,65 € - N° 24098

GRATUIT

**Votre cahier  
sorties**  
du mercredi

**8 PAGES  
EN CAHIER CENTRAL**



# La Seyne : droite et centre font l'union

Philippe Vitel (UMP) et Jean-Pierre Colin (UDI) ont fusionné leur liste.

**PAGES 4 ET 5**



# La Seyne-sur-Mer

9, quai Saturnin-Fabre Tél. 04.94.10.35.00 - laseyneloc@nicematin.fr / Abonnement : 0.800.06.83.20

**ID PROMOS**  
by **Var-matin**

LE SITE  
DES BONS PLANS  
DE VAR-MATIN

facebook.com/bonsplansgroupenicematin  
idpromos.varmatin.com

## Vitel et Colin unis pour contrer Vuillemot

**MUNICIPALES 2014**

Au terme d'une nuit et d'une longue journée de négociations, les deux hommes ont passé un accord pour le second tour.

« **V**oilà l'union! », s'exclame Philippe Vitel, en arrivant à sa permanence la liste fusionnée en main. Hier soir, à 19 h, le candidat UMP et celui de l'UDI ont annoncé, après une nuit et une longue journée de négociations (lire page suivante), qu'ils avaient fusionné leur liste.

C'est à la permanence du candidat UMP, place Perrin, que les deux équipes se sont retrouvées pour entendre les déclarations de leurs leaders.

La liste, intitulée « Unis, faisons gagner La Seyne », est emmenée par Philippe Vitel. Jean-Pierre Colin y occupe la troisième place, et amène 21 de ses colistiers.

### « Une union pour gagner et gérer »

« Jean-Pierre et moi avons analysé les résultats de dimanche dernier. Les voix de la droite et du centre totalisent 9244 voix, soit 35,5 %, loin devant les autres composantes politiques. Pendant de longs mois, on a évoqué, critiqué parfois, la division de la droite et du centre. Aujourd'hui, toutes les composantes ont su démontrer que



La liste d'union a été déposée au dernier moment en préfecture, peu avant 18 heures, hier. Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin ont annoncé à 19 h, devant leurs équipes, leur mariage de raison. (Photo Dominique Leriche)

quand l'enjeu est important, nous savons nous réunir sur nos fondamentaux. Je remercie Daniel Canépa et Gilbert Péréa qui, ne pouvant se maintenir, ont spontanément évoqué leur soutien à cette liste d'union. Et je remercie

Gilles Vincent, pour le rôle immense qu'il a joué pendant ces deux jours », a déclaré Philippe Vitel, d'un ton solennel.

Deux jours de discussions, « parce que nous n'avons rien laissé au hasard, pour-

suit le candidat UMP. Ce n'est pas une union de bric et de broc, mais une union pour gagner et gérer cette ville pendant six ans. »

« Il nous a fallu 48 heures, pour faire que chacun soit à la bonne place. Il y a beau-

coup de cohérence ce soir dans notre projet, et je suis très fier, car c'est un projet à l'horizon 2020. Nous avons pris la bonne décision, ce soir, en conscience », a dit Jean-Pierre Colin qui, comme Philippe Vitel, a re-

mercié ceux qui n'ont pas été maintenus sur la liste d'union.

### Une cible commune

Réunis, les deux hommes ont désormais une cible commune : Marc Vuillemot. « Il faut mettre un terme à six ans d'errance, d'incompétence et de clientélisme. Les finances sont dans un état catastrophique. La ville est la plus fiscalisée, la plus endettée de l'agglomération, et celle où le taux de chômage est le plus important du département », a martelé Philippe Vitel. « Il faut redonner de la confiance à cette ville, car elle est en souffrance. Nous allons mettre notre énergie pour que notre équipe fasse réussir La Seyne. Le FN a multiplié par quatre son score parce qu'on paie les errances de la majorité actuelle. Dimanche, il faut que les Seynois se mobilisent : nous sommes le seul rempart face au FN. Une seule solution : faire élire Philippe Vitel maire », a poursuivi Jean-Pierre Colin. « Je suis convaincu que notre dynamique nous mènera au succès », conclut Philippe Vitel.

M. V.

# Deux jours de tensions et de négociations pour une fusion

« **J**e suis le papa de ces deux-là, serrez-vous la main ! », lance Gilles Vincent, lorsque Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin se sont enfin retrouvés hier soir, à 19 h, à la permanence de l'UMP.

Depuis lundi soir, le conseiller général et maire de Saint-Mandrier a passé de longues heures à jouer les intermédiaires entre les deux candidats. Sans lui, l'accord aurait pu échouer. Car si Hervé Morin et Jean-François Copé ont passé un coup de fil à leurs candidats lundi soir, les négociations sont restées locales.

Lundi soir, une réunion a eu lieu à Saint-Mandrier, entre Jean-Pierre Colin, Philippe Vitel et... Patrick Martinenq. Ce dernier ne fait finalement pas partie du protocole d'accord pour la liste d'union. Mais des discussions ont eu lieu, en particulier avec Jean-Pierre Colin qui l'a revu hier. Patrick Martinenq n'a cependant fait aucune déclaration.

## Gilles Vincent, artisan de l'union

Jusqu'au bout, on a vu Gilles Vincent, devant la permanence UMP, passer des coups de fil. Sortir du local, des papiers à la main, pour faire les corrections par téléphone avec Jean-Pierre Colin, resté à son cabinet



**Gilles Vincent (à droite), maire de Saint-Mandrier, a joué les intermédiaires entre Jean-Pierre Colin et Philippe Vitel pour sceller l'accord.** (Photos D. L.)

d'assurance à Toulon. Un protocole qui aurait été modifié près de quinze fois... Tout l'après-midi, les équipes des deux candidats, qui avaient déjeuné ensemble le midi, attendaient de voir sortir la fumée blanche de la permanence du candidat UMP.

« Nous sommes, Philippe et moi, des perfectionnistes », souriait Jean-Pierre Colin après avoir enfin validé l'accord. « On est sorti de la préfecture à 18h02 », confirme Philippe Vitel. Il a dû personnellement faire un aller-retour à Toulon pour une signature manquante.

« C'est très dur, humaine-ment, ces moments de tension », confiait une proche de Philippe Vitel. Très dur aussi de rayer d'une liste d'union 49 noms. « On a beaucoup discuté de la composition de la liste, c'est très difficile d'expliquer à des gens qui vous soutiennent qu'ils n'y seront pas », confirme Jean-Pierre Colin. Hier soir, après l'annonce officielle de la fusion, Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin s'enfermaient dans un bureau : « On a du boulot, il faut qu'on s'occupe de la profession de foi ».

M. V.

## — Il a dit — « Une cuisine électorale »

Damien Guttierrez, candidat du Front national



Réagissant à l'annonce de la fusion de Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin, le candidat du FN estime que cette union d'entre-deux-tours est une « cuisine électorale ». « Beaucoup de gens ne voudront pas suivre l'union de deux hommes qui se sont combattus avec autant de violence. Il ne faudrait pas prendre les Seynois pour ce qu'ils ne sont pas. Ce ne sont pas ces pratiques qui font revenir aux urnes les abstentionnistes. Beaucoup de gens de droite savent que cette union n'est pas de nature à faire battre Marc Vuillemot. »

## Rectificatif

### Les résultats du bureau J.-B. Martini 2

Dans les résultats bureau par bureau, parus hier, un souci technique nous a amenés à publier les mêmes résultats pour les bureaux de vote Jean-Baptiste Martini 1 et Jean-Baptiste Martini 2. Ce sont

donc ces derniers qui étaient faux. Les voici :  
Inscrits : 840 - Votants : 490  
- Exprimés : 469  
Vuillemot : 29,42 % /  
Guttierrez : 25,37 % / Vitel :  
17,48 % / Colin : 12,15 % /  
Martinenq : 6,18 % /  
Richard : 4,69 % / Péréa :  
2,56 % / Canépa : 2,13 %

## La section PS Jean-Jaurès désigne une nouvelle tête

Depuis que Patrick Martinenq avait déclaré sa candidature aux municipales, la section socialiste Jean-Jaurès, dont il était le secrétaire, avait volé en éclats. Ses militants étaient en effet partagés entre ceux soutenant Marc Vuillemot et ceux restés fidèles à Patrick Martinenq.

Piquée au vif, la fédération du PS avait aussitôt répliqué en annonçant l'exclusion d'office de Patrick Martinenq. D'ailleurs, depuis que ce dernier avait déposé sa liste en préfecture, onze militants socialistes de la section Jaurès ont également été radiés.

La structure demeurait

donc sans tête. La question se posait alors pour les quelques militants restants de la dissoudre et de rejoindre la section Ouest-Var de Jean-Luc Bruno. Mais, même rabibochés avec ce dernier, les socialistes de la section Jaurès ont préféré la conserver. Un bureau provisoire a été nommé, qui sera confirmé par les instances fédérales du PS après les élections municipales. Jean-Luc Bigeard, colistier de Marc Vuillemot, a été désigné secrétaire de section. Nabil Chafroud est secrétaire adjoint et Serge Ermann occupe la fonction de trésorier.

M. V.

## Les collégiens invités au théâtre demain

Dans le cadre de l'opération « Artistes aux collèves » initiée par le conseil général, avec le soutien de la Ville, la Compagnie Artmacadam propose un spectacle de danse contemporaine, demain jeudi, à 19 heures, à l'auditorium du collège Paul-Eluard. Avec Eloïse Deschemin et Frédéric Werlé, le public découvrira *La véritable et très véridique histoire d'amour, entre Carmen Dragon et Louis Loiseau*.

Des fragments d'espaces, volés aux heures quotidiennes d'un couple dans le contexte des années quatre-vingt et peut-être 2013.

J. D.



**Frédéric Werlé.**

(Photo DR)

Réservation conseillée au 06.85.55.47.09. (Entrées 5 euros).



Hier soir, les deux équipes se sont retrouvées à la permanence UMP.

# Quatre-vingt-dix-sept listes en course dimanche

**MUNICIPALES 2014** Entre tractations éprouvantes et désistements douloureux, au final, trente-deux communes varoises de plus de 1 000 habitants revoteront dimanche

L'union peut-elle se faire dans les urnes? Les candidats encore en lice veulent y croire mais pas sûr que les électeurs du premier tour s'y retrouvent... Car il est toujours déroutant, pour le commun des mortels, de voir ceux qui, hier encore, se combattaient, parfois férocement, s'embrasser chaleureusement le lendemain. S'ils n'étaient pas parvenus à s'entendre dès le début, par quel miracle se découvrent-ils autant d'affinités deux jours plus tard? Et s'ils avaient autant de points communs, pourquoi avoir gaspillé autant d'énergies et pris des risques électoraux? Etc.

Ce n'est évidemment pas ainsi que raisonnent les candidats, politisés ou pas. Le premier tour leur permet de mesurer les forces en présence. Après, tout est question de circonstances, de buts à atteindre. Et, il faut bien l'admettre, d'ego. Sans oublier que renoncer à se maintenir au second tour, c'est également accepter de ne plus « exister » dans la vie municipale... Pas facile à admettre.

## Le FN dans dix-huit communes

Hormis le cas de Fréjus (*lire par ailleurs*), voici ce qu'on peut retenir et conclure des listes finalement déposées en préfecture, hier soir à l'heure de la clôture officielle.

« C'est la première fois que



Josette Pons (UMP)



Laurent Lopez (FN)



Jacques Sénéquier



Marc-Etienne Lansade (FN)

**Dimanche, le Front national sera présent en duel à Brignoles et à Cogolin.**

(Photos F. M., G. R., J.-M. R. et L. B.)

*cela nous arrive!* » Frédéric Boccaletti, responsable départemental du FN, a annoncé que des listes de son parti seraient présentes au second tour dans 18 communes varoises de plus de 1 000 habitants. « À l'issue du 1<sup>er</sup> tour, nous comptons déjà 47 conseillers municipaux. Nous espérons 100 élus en tout. Cela semble à notre portée. » Il s'est par ailleurs étonné d'avoir été contacté par plusieurs têtes de listes de différentes communes.

« Elles nous demandaient de retirer nos candidats pour permettre leurs victoires mais refusaient que des membres de nos listes figurent dans leurs équipes! » Pas besoin de s'interroger pour savoir quelle a été la réponse.

## Duels à Brignoles et Cogolin

Alors qu'ils étaient arrivés en tête au premier tour à Fréjus, Brignoles, Cogolin et Le Luc, les candidats du Front national se retrouve-

ront finalement en duel dans seulement deux villes. A Brignoles donc, où après le retrait du candidat de la gauche, la députée UMP Josette Pons (35,54 % des voix au 1<sup>er</sup> tour) affrontera le conseiller général FN Laurent Lopez, arrivé en tête avec 37,07 %. Et à Cogolin où le maire sortant Jacques Sénéquier (26,72 %) affrontera finalement seul le FN Marc-Etienne Lansade (39,03 %), les deux autres candidats s'étant retirés.

À Fréjus, on connaît la situation. Mais, au Luc, pas moins de quatre listes seront dans la course alors que le candidat FN Philippe de La Grange a rassemblé 37 % des suffrages au premier tour...

## À droite, retour en famille à Hyères

Ces deux unions feront-elles oublier (un peu) le visage défait de la droite fréjus-sienne? À Hyères et à La Seyne, les candidats de la

même famille ont fini par s'unir. Dans une sorte de front « anti-maire sortant ». Dans la cité des palmiers, la liste du député UMP Jean-Pierre Giran (24,96 % au 1<sup>er</sup> tour) a fusionné avec celle du conseiller général UDI Francis Roux (14,30 %). Les deux hommes seraient donc « mathématiquement » parlant, en mesure de battre le maire sortant sans étiquette, Jacques Politi (27,65 % dimanche dernier). Leurs électeurs respectifs suivront-ils? C'est une autre histoire.

## Et à La Seyne

Même genre de scénario à La Seyne mais face au maire sortant socialiste Marc Vuillemot (29,2 % au 1<sup>er</sup> tour). Arrivé en troisième position derrière Damien Guttierrez, le candidat FN (26,2 %), le député UMP Philippe Vitel (16,9 % des voix au 1<sup>er</sup> tour) va donc faire liste commune avec le conseiller régional UDI Jean-Pierre Colin (12,80 %). Comment vont se répartir les voix des Seynois entre ces trois finalistes? Le Front de gauche (3,25 %) a appelé à voter Vuillemot. Plus étonnant, le conseiller général Patrick Martinenq (5,62 % des voix), encore socialiste il y a quelques semaines, se serait rangé derrière Philippe Vitel.

**MIREILLE MARTIN**

[mmartin@varmatin.com](mailto:mmartin@varmatin.com)

Plus d'informations dans nos pages locales

## Et toujours un grand nombre de « sans étiquette »

97 listes ont été déposées dont 8 issues de « fusions ». Les candidats en course dans les 32 communes de plus de 1 000 habitants qui revoteront dimanche auront donc le choix.

### On a compté

Les listes sans étiquette sont encore une fois les plus nombreuses : 49. Mais dans une proportion moindre qu'au pre-

mier tour. On a ensuite compté dans l'ordre 18 listes FN; 12 UMP; 10 divers droite; 5 divers gauche; 2 UDI; 1 PS.

### Du choix à la pelle

Quelques communes, et pas les plus grandes en taille, se paient le luxe d'aligner plusieurs candidats. La palme revient à Cuers (10 400 habitants) avec cinq listes en présence au se-

cond tour. À Flayosc (4 400 habitants), quatre listes. Tout comme au Val (4 200 habitants), à Salernes (3 800) ou encore au Beausset (9 000 habitants). Varages et sa population de 1 300 âmes aura le choix entre trois listes. Pas mal aussi.

**Horaires des bureaux de vote**  
Dimanche donc, pour l'élection

des conseillers municipaux et communautaires, les bureaux de vote pour l'ensemble des communes du Var seront ouverts de 8 heures à 18 heures. Sauf pour les communes suivantes où les bureaux de vote seront ouverts de 8 heures à 19 heures : Brignoles, Fréjus, La Seyne-sur-Mer, Six-Fours-les-Plages et Le Pradet.



(Photo Ph. Lambert)